

[Texte]

[Traduction]

• 1100

**Mr. Fulton:** I too would like to welcome the witnesses and encourage them to continue with their good work. I have two questions on the first round, one related to reforestation and the other to methane. I share the concern, I think, of all members of this committee that we need to get more information out to the Canadian public about what is happening with the complete reversal of capital flow, from \$40 billion positive from developed countries to developing 10 years ago to a complete reversal now to \$50 billion. I do not think many Canadians or very many people around the world know that Third World economies are in fact propping up First World economies.

To take a couple of your figures, for example, the one hectare of arable land lost every 14 seconds, I think you can tie that to the fact that there is one acre of rain forest being burned or clear-cut every second. A little known Canadian fact that the parliamentary library provided to me is that on average over the last 10 years, we have lost 3 million hectares per year to fire and clear-cutting, which is 8,000 hectares a day, 333 hectares an hour, 5,7 hectares per minute, or 1 acre every 5 seconds. There have been some interesting recent publications that suggest that perhaps the northern forests, such as we have in Canada, are perhaps a larger carbon sink than was ever previously thought or measured, perhaps larger than the oceans.

As you know, at Globe '90 Maurice Strong suggested that we immediately plant five billion trees world-wide for carbon sink. I wonder in terms of policy if you can give us some suggestions, knowing what we do now about forest cover as a carbon sink and the fact that Canadian forests can contain about a tonne of carbon per cubic metre, the same as a tropical tree, something that was also not known until fairly recently. If you look at what has been suggested in the United States in terms of tying some of the international debt to environmentally proactive programs, whereby either tropical rain forests are preserved or afforestation programs take place and so on, do you think it would be wise for this committee to make some recommendations that would apply both inside Canada in terms of afforestation but also in terms of developing countries with whom we have aid projects that afforestation projects be tied to the various forms of aid and assistance and trade and so on that we have with them?

**Mr. Head:** Mr. Chairman, I will take a start at that, and perhaps some of my colleagues better acquainted with some of these issues may wish to add something.

I begin with a note of caution, and it is much the note of caution perhaps that was being expressed by the last witness from CIDA. That is, that the best way to encourage the best answers to the most difficult problems facing the south is to

**M. Fulton:** Je voudrais également souhaiter la bienvenue à nos témoins et les encourager à continuer leur travail. J'ai deux questions à poser lors du premier tour, l'une sur le reboisement et l'autre sur le méthane. Comme tous les autres membres du Comité, je pense, nous devons informer davantage le public canadien de ce renversement complet du flux de capitaux, puisque les pays développés ont versé environ 40 milliards de dollars aux pays en développement il y a 10 ans, alors que ce sont maintenant ces derniers qui paient environ 50 milliards de dollars au Nord actuellement. Je ne crois pas qu'il y ait beaucoup de Canadiens ou beaucoup de personnes dans les différents pays qui savent que les économies du Tiers monde soutiennent en fait les économies des pays industrialisés.

Pour reprendre certains de vos chiffres, par exemple, l'hectare de terre arable perdu toutes les 14 secondes, je crois que l'on peut rattacher cela au fait qu'un acre de forêt tropicale est brûlé ou défriché toutes les secondes. Autre fait que les Canadiens ne savent pas et que m'a communiqué la Bibliothèque du Parlement: nous avons en moyenne au cours des 10 dernières années perdu 3 millions d'hectares par an à la suite d'incendies et de déboisement, ce qui correspond à 8,000 hectares par jour, 333 hectares par heure, 5,7 hectares par minute, soit un acre toutes les cinq secondes. Selon des publications récentes très intéressantes, les forêts septentrionales, comme la nôtre au Canada, sont peut-être un réservoir de carbone plus important qu'on ne le croyait auparavant, peut-être même plus que les océans.

Comme vous le savez, à Globe 90, Maurice Strong a proposé que l'on plante immédiatement cinq milliards d'arbres dans le monde entier pour qu'ils servent de réservoir à carbone. J'aimerais savoir si vous auriez des suggestions à nous faire sur les politiques que nous devrions adopter, sachant ce que nous savons maintenant sur le rôle de la couverture forestière en tant que réservoir à carbone et le fait que les forêts canadiennes peuvent contenir environ une tonne de carbone par mètre cube, soit autant qu'un arbre tropical, ce que l'on n'a appris qu'assez récemment. À la lumière de ce qui a été proposé aux États-Unis au sujet d'un lien à établir entre la dette internationale et des programmes environnementaux positifs, visant soit à protéger les forêts tropicales, soit à entreprendre un travail de reboisement, etc., pensez-vous qu'il serait sage pour ce Comité de présenter des recommandations valables pour le reboisement au Canada, mais aussi pour les pays en développement auxquels nous sommes liés par des projets d'aide, afin de faire le lien entre des projets de reboisement et les différentes formes d'aide, d'assistance et de relations commerciales que nous entretenons avec eux.

**M. Head:** Monsieur le président, je vais commencer à répondre, mais certains de mes collègues, mieux informés que moi-même sur ces différentes questions, ajouteront ensuite leurs mots.

Je commencerai par un mot de prudence, en fait celui qui a été exprimé par le dernier témoin de l'ACDI. En effet, la meilleure façon de parvenir aux meilleures réponses possibles aux problèmes les plus difficiles pour le Sud est de demander